



## La France «En marche» vers sa dissolution?

Par [Samir Saul](#)

Mondialisation.ca, 03 mai 2017

[Le Devoir](#) 27 avril 2017

Région : [L'Europe](#)

Analyses: [Élections en Europe](#)

Au-delà du spectacle, de l'anecdotique et des jeux de personnalité qui accaparent l'attention, une élection fournit des indices de l'ajustement de l'appareil politique au programme à appliquer.

La présidentielle de 2017 a ceci de particulier qu'elle réalise ce but avec une rare limpidité. La franchise, voire l'ingénuité et la candeur qui y ont présidé sont inhabituelles pour ce genre d'exercice où illusionnisme et esbroufe ont libre cours. La fabrication du personnage Macron et son élévation à la magistrature suprême procèdent comme une chorégraphie mise en oeuvre à visage découvert. Encore plus singulier, ce qui tient de programme chez lui est à peu près sûrement ce qu'il fera.

Comment expliquer l'apparition de ce *deus ex machina*, la voie royale tracée pour lui et la désarmante transparence qui marque cette opération de prestidigitation politique ? Deux raisons : un système politique essoufflé mais toujours apte à générer des expédients, et le passage à l'imposition accélérée de la mondialisation néolibérale à un pays qui lui est rétif.

Un système politique en panne

La fin des Trente Glorieuses dérègle le système français. De fait, les 40 dernières années sont dominées par la crise économique et son cortège de stagnation, de désindustrialisation et de chômage. En quête des ressorts de la croissance, le programme de Mitterrand de 1981 recourt au keynésianisme qui avait si bien réussi de 1945 à 1975. Mais l'expérience échoue. Le gouvernement fait alors un virage à 180 degrés en 1983 et engage la France dans la voie de la « rigueur », du néolibéralisme, de l'intégration européenne et de la mondialisation. Quel qu'en soit l'habillage et peu importe le parti, tel est le programme de tous les gouvernements depuis plus de trois décennies.

Le paysage politique se recompose en conséquence. Comment parer au risque de détourner des partis de gouvernement un électorat auquel sont infligées de douloureuses politiques économiques ? En dressant devant lui une option qui ferait office de repoussoir. Pouvant commodément être diabolisé, le Front national joue ce rôle à merveille. Mitterrand le comprend si bien qu'il l'aide à se mettre en orbite. Tandis que le PCF s'effondre, l'offre politique se résume au choix entre l'un ou l'autre des partis de gouvernement pour faire barrage au FN. L'épouvantail à moineaux est érigé d'élection en élection pour rabattre l'électorat échaudé, mais apeuré, tantôt vers la droite, tantôt vers la « gauche » officielles, et assurer ainsi que continue à tourner la roue d'une fictive « alternance ».

Chaque nouveau président entre à l'Élysée sous les meilleurs auspices, mais applique aussitôt le programme néolibéral mondialiste. Le « socialiste » Hollande remporte la palme

en matière de célérité dans le retournement de sa veste. Il représente la dernière tentative de donner le change à l'électorat. Ne reste plus en 2017 qu'à jouer cartes sur table.

Macron : un président sorti d'un chapeau

Après Hollande, le faux-semblant de la « gauche » n'est plus opératoire. Le Parti socialiste se saborde, Hollande lui-même appelant à voter Macron. Le risque que Fillon lui succède par le truchement d'un « Front républicain » pour barrer la route au FN est dissipé par d'opportunes et suspectes révélations fâcheuses pour sa réputation. La voie est libre pour Macron.

Illustre inconnu il y a peu de temps, jamais élu, il est propulsé au firmament à grand renfort de publicité. Devenu millionnaire chez Rothschild, c'est la coqueluche du patronat. Les ressources pour sa campagne ne lui manquent pas et son « mouvement » (« En marche ! ») émerge avec une miraculeuse soudaineté.

À bout d'expédients, le système politique crée de toutes pièces un candidat « moderne » qui se veut hors système. Discrédités, les partis politiques sont remplacés par une communion directe entre le chef de l'État et le « peuple », ou plutôt les milieux d'affaires. Biaiser n'étant plus possible, on passe à la promotion sans ambages du néolibéralisme « incontournable » et de la mondialisation « heureuse ». Macron s'affiche tel qu'il est, ne s'entourant d'aucun écran de fumée. Récusant la droite et la gauche, il ne prête allégeance qu'au marché. Les grands intérêts économiques gouverneront directement, sans l'intermédiaire des partis politiques. Avec Macron, né à l'ère de l'absence de repères, la gestion évacue le politique.

La « marche » de la France vers son intégration européen-mondiale se fera à bride abattue, alors que le pays est clivé. Aux centres des grandes villes et à l'Ouest, d'où Macron a puisé ses 24 %, s'opposent les banlieues et l'Est. La déréglementation procédera à grands pas. Plus que jamais s'intensifiera la dichotomie entre le mondialisme qui délite États et nations au profit d'instances de décisions supranationales, et l'affirmation du cadre national comme lieu d'application de l'autodétermination. Ancêtre de l'État-nation moderne, la France connaîtra une intensification des pressions désagréatrices qu'elle subit déjà. Quelle sera la réaction ?

Samir Saul

Samir Saul : *Professeur d'histoire à l'Université de Montréal – CERIUM, Québec, Canada.*

La source originale de cet article est [Le Devoir](#)

Copyright © [Samir Saul](#), [Le Devoir](#), 2017

Articles Par : [Samir Saul](#)

## A propos :

Samir Saul est professeur d'histoire à l'Université de Montréal, Québec, Canada

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)